

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Bientôt réédité

Guide des étrangers dans Douai

Les traditions populaires

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3350 titres à ce jour. A propos de la fête de Douai, l'auteur écrit : « On a vu des étrangers lancer de moqueuses ironies contre l'enthousiasme des Douaisiens pour ce qu'on appelle leur *mannequin*. Ces étrangers se trompent ; une seule chose leur manque, selon nous, pour admirer cet enthousiasme, c'est de le comprendre. Essayons donc de le leur expliquer. Les traditions populaires ont fait de Gayant (ainsi nommé, sans doute, par corruption du mot géant) un héros du pays, et imprimé son nom à la fête

Vauban prit Douai après trois jours de siège

La première mention de Douai date de 930, mais un noyau urbain existait dès l'époque mérovingienne. Vers 950, la collégiale Saint-Amé fut édifiée par le comte Arnoul 1^{er} de Flandre. Durant de longues années, les rois de France et les comtes de Flandre se disputèrent la ville. Elle devint flamande à partir de 1369 et jouit d'une prospérité basée essentiellement sur le commerce du blé par voie d'eau. En 1562, Philippe II, roi d'Espagne, fonda une université pour combattre la Réforme, alors que la ville était devenue riche grâce à son industrie lainière. Lors de l'invasion de la Flandre par Louis XV en 1667, Vauban prit

Douai après trois jours de siège. Par le traité d'Aix-la-Chapelle en 1668, la Flandre fut définitivement annexée à la France. Au cours de la Révolution, le parlement de Flandre installé depuis 1716 et l'université, furent supprimés. Douai devint chef-lieu du département du Nord avant de céder sa place à Lille en 1803. En 1878, l'École des maîtres ouvriers mineurs, future École des mines, fut ouverte et les mines de charbon furent nationalisées à l'issue de la Seconde Guerre mondiale. Mais si la ville profita du développement de l'industrie liée au charbon, elle continue à subir les séquelles des affaissements miniers qui nécessitent des pompes régulières pour qu'elle ne soit pas noyée.



communale. Plusieurs versions circulent sur son origine (...) Quoiqu'il en soit, *Gayant*, après avoir traversé bien des siècles, bien des bouleversements révolutionnaires, sort tous les ans, au mois de juillet, de sa retraite, pour se promener durant trois jours par la ville, au milieu de ses enfants et de la foule des habitants des campagnes voisines, lesquels se font de père en fils un plaisir et une espèce de devoir de venir lui rendre visite. »

Les annonces des principales fabriques

Le guide propose en introduction une notice historique sur Douai depuis son origine. Puis à travers 31 chapitres, la ville est scrutée dans ses moindres détails : musée et bibliothèque ; collège royal ; arsenal ; collège anglais ; hôtel-Dieu ; église Saint-Jacques ; jardin des plantes ; fonderie de bouches à feu ; salle des spectacles ; hôtel de ville et beffroi ; palais de justice ; église de Saint-Pierre ; hôpital général ; église Notre-Dame ; fête de Douai ; fête du Moyen Age ; société philharmonique ; école royale d'artillerie ; industrie ; collections particulières ; histoire naturelle ; numismatique ; antiquités ; bibliothèques ; ordre judiciaire (parquet, greffe, tribunal, avoués, huissiers) ; fonctionnaires publics, notaires, commissaires priseurs ; instruction publique ; instruction primaire ; ordre administratif, octroi, foires et marchés, prud'hommes, caisse d'épargne ; culte catholique, maisons religieuses, établissements de charité ; prisons, administrations financières, état militaire, finances, contributions, douanes, poste aux lettres, etc. ; adresses des propriétaires et des diverses professions de la ville. Le guide comporte quelques illustrations et plans, les annonces des principales fabriques et maisons de commerce.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**
**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3345 TITRES**

84 TITRES SUR
LE NORD

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

GUIDE DES ÉTRANGERS DANS DOUAI

On dit que la laideur de la nièce de Robert-le-Frison était telle que Baudoin le Jeune ne put se résoudre à l'épouser comme le stipulait le traité que les deux hommes avaient contracté. Douai cessa alors définitivement d'appartenir aux comtes de Hainaut. Située à la frontière entre la Flandre et la France, la cité fut très longtemps au cœur de guerres qui l'exposèrent à de multiples calamités. À l'époque où la domination française se fit à peu près exclusivement sentir sur Douai, de 1212 à 1369, le commerce de la ville florissait. Les corporations d'arts et métiers se développaient, tandis que l'agriculture, encouragée, participait également à la prospérité de la ville. L'organisation régulière de l'échevinage et le développement des institutions communales remontent également au XIII^e siècle. Dès 1530, le gouvernement des Pays-Bas, après une longue enquête administrative, choisit Douai pour ériger un nouveau centre d'études théologiques afin de repousser les progrès de l'hérésie naissante. Inaugurée le 5 octobre 1562, l'université jeta un grand éclat sur la ville qui se montra fidèle à la foi catholique et aux rois d'Espagne pendant les guerres civiles qui marquèrent la fin du XVI^e siècle. En 1580, les bourgeois de Douai furent attirés en grand nombre sous les murs de Bouchain, dans l'espoir de s'emparer de cette ville qui tenait alors pour les États : ils furent presque tous tués ou faits prisonniers. Cet épisode dramatique eut de lourdes répercussions durant de longues années. Le 7 juillet 1667, après cinq jours de siège, les Français prendront possession de la place. Le traité d'Utrecht assurera définitivement Douai à la France en 1713. Les historiens ne s'accordent pas tous sur l'origine de la fête communale de *Gayant*. Celle qui est retenue ici date du IX^e siècle lorsque la ville, assiégée par les Normands, fut sauvée par un seigneur du voisinage. Aussi, en guise de reconnaissance, les Douaisiens sortent tous les ans de sa retraite le guerrier libérateur à la sature de géant. Ce *Guide*, très rare, conçu au milieu du XIX^e siècle et destiné à tous les visiteurs, donne de nombreuses pistes sur les richesses de la ville, son organisation, l'activité de ses habitants. Son intérêt historique est largement complété par la reproduction de publicités qui témoignent de métiers disparus et de stratégies commerciales bien éloignées de notre monde moderne.

Réédition du livre intitulé *Guide des étrangers dans ouai*, paru en 1846.

Réf. 1821-3354. Format : 14 X 20. 282 pages. Prix : 38 € Parution : février 2015.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous
XXXXXXXXXXXX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
www.histoire-locale.fr

*Bulletin
de
souscription*

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution février 2015
1821-3354

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres
du n° situé au verso de
votre carte bancaire.

| | |

Signature (obligatoire):

Expirant le:

Téléphone (obligatoire):

Date:/..../201..

Je commande « **GUIDE DES ÉTRANGERS DANS DOUAI** »:

ex. au prix de **38 €**

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2015 (414 pages)

- 3 345 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais)

Fait à, le

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.